

n°65
avril-juillet
2007

la lettre de la chartreuse

Résidences d'auteurs

Nathalie Fillion Daniel Hélin
Éric Houzelot Andreas Jandl
Jean-Marc Lanteri Jean-Pierre Orban
Antoine Pickels Jean-Georges Tartar(e)

Résidences de compagnies

- Compagnie Petrouchka
Dominique Wittorski/*ReQuiem*
- ARCAT/Murielle Bechame/*Veillée*
- Uzès danse : David Wampach, France
Compagnie Two Fish, Allemagne
Tânia Carvalho, Portugal

Formation

ÉRAC/Richard Dubelski Rania Meziani
Vestige - Vertige avec le Mas de la Danse
et l'IMEC, Abbaye d'Ardenne

Patrimoine

*Le Temps des jardins en Languedoc-
Roussillon et Rendez-vous aux jardins :*
L'Hypothèse de la brouette/jardins mobiles,
conférence d'Alix Audurier Cros, visites
des jardins et balade à Villeneuve, Arbre à
palabres avec Jean-Georges Tartar(e)

Expositions

Confins André-Pierre Arnal
Ceccaroli/Plossu La Chartreuse,
silences habités. Photographies

Rencontres d'été/Avant-programme

- Spectacles en collaboration avec le Festival
d'Avignon :
- Ajour* Valère Novarina/mise en scène
Christine Dormoy/Le Grain Théâtre de la Voix
- Machine sans cible* texte et mise en scène
Gildas Milin/Les Bourdons Farouches
- *Du robot au théâtre :*
lecture et rencontres-débats
- Lectures TER
- Rencontres professionnelles
- Concerts : *Eh bien chantez maintenant,*
Mora Vocis, Opus XXI

Les nouvelles orientations* du Centre



Levons l'encre James Joyce

S'appuyant sur une action de longue haleine qui a fait de la Chartreuse un lieu emblématique de l'écriture théâtrale contemporaine, ouvert depuis deux ans à d'autres disciplines artistiques, ces orientations visent à renforcer la spécificité des missions du Centre national des écritures du spectacle et donc son identité dans un paysage artistique et culturel en plein bouleversement.

Élaboré à partir des réflexions croisées d'une expérience institutionnelle de conception et d'évaluation de la politique théâtrale à la DMDTS et d'une recherche poursuivie pendant dix ans sur les relations entre le théâtre et le numérique, le projet s'est concrétisé au fil de mes rencontres avec ce lieu extraordinaire qu'est la Chartreuse. Sa clé de voûte est de mettre en perspective l'évolution des écritures du spectacle avec les mutations plus générales de l'écriture.

Nous vivons en effet une véritable révolution de l'écriture provoquée par les multiples formes de dissociation de l'écrit et de l'imprimé. Notre rapport à l'écrit ne passe plus simplement par le livre ou le journal mais se développe désormais sur des supports et des dispositifs multiples, de l'ordinateur à la télévision, du téléphone portable aux enseignes lumineuses... L'écrit renouvelle sa présence dans l'espace privé, s'expose dans l'espace urbain sur toute sorte d'affiches, d'écrans, s'échange sur les réseaux de télécommunication.

Peu à peu se dessine ainsi une cartographie complexe de l'écrit où coexistent et parfois dialoguent différents types et régimes d'écriture, même si elle reste encore hiérarchisée autour de l'imprimé. Cette mutation favorise des processus de composition nouveaux et des formes de narration hypertextuelles, aléatoires et arborescentes.

L'ordinateur, en autorisant un nouveau dialogue entre l'auteur et le lecteur, a permis de créer et de présenter des structures hypertextuelles. Il a ainsi concrétisé les utopies d'écrivains comme James Joyce ou Jorge Luis Borges, Lawrence Sterne ou Julio Cortázar. Le projet d'un lecteur dégagé de ses habitudes de consommation pour devenir co-créateur de l'œuvre a été rendu - pour le meilleur et pour le pire - opérationnel : « *mes consommateurs sont mes producteurs* » revendique ainsi Joyce dans *Finnegans Wake*.

Première technologie à avoir été, avec l'imprimerie, mécanisée, on oublie peut-être que l'écriture a également été la première à être numérisée. Conformément à l'ambition de ses pionniers, l'ordinateur a transformé notre rapport au texte et plus largement au savoir et à la pensée bien avant de faire évoluer notre rapport à l'image et au son.

*À la demande de François de Banes Gardonne, Franck Bauchard a proposé un nouveau projet artistique et culturel pour le CNES, qui a été accepté par le conseil d'administration du 20 décembre 2006

national des écritures du spectacle de la Chartreuse

Avec le développement des capacités de l'ordinateur à traiter l'image et le son, l'écriture relève de plus en plus de l'agencement, de la constitution d'une trame qui peut intégrer des médias différents. L'écriture hypermédia constitue néanmoins une reconquête du texte sur l'image dans la mesure où celle-ci devient partie d'un réseau commun de sens.

Ces mutations de l'écrit constituent aujourd'hui le ressort, trop souvent négligé, des transformations des processus de composition dans tous les champs de la création et des évolutions des pratiques culturelles. Une transposition singulière de ce paysage complexe de l'écrit s'effectue dans les arts de la scène, y compris le théâtre, auquel on peut rattacher des phénomènes aussi différents que des dramaturgies complexes intégrant une multiplicité de supports, des formes de narration fragmentées ou aléatoires, des dramaturgies impliquant une participation active du spectateur dans la construction du sens, un retour à des formes d'oralisation avec des textes qui ne peuvent être compris qu'en étant écoutés, la projection de textes...

Le CNES se propose d'être une plate-forme d'exploration et d'explicitation des enjeux et des formes des écritures nouvelles qui remodelent le théâtre et plus largement la scène en articulant ces nouvelles dynamiques de création avec les pratiques sociales et matérielles de l'écriture et de la lecture.

Il donnera ainsi toute sa place à l'écrit comme vecteur de transformation plus globale des pratiques culturelles et artistiques.

Dans cette perspective, il offrira un espace critique où peuvent se confronter regards artistiques de différentes disciplines, réflexions critiques et théoriques.

Centre culturel de rencontre dont la vocation est d'organiser un dialogue entre la création et la mémoire culturelle, la Chartreuse resituera naturellement ces mutations dans une perspective historique. Replacée dans le temps long de l'histoire, la révolution numérique de l'écriture a en effet pour caractéristique de récapituler tous les stades antérieurs de l'écrit (l'imprimé compris) et notamment les écritures médiévales. Les jeux d'articulation entre le texte et l'image à travers les procédés d'ornementation et d'illustration, les associations complexes du texte et des commentaires ou encore la place centrale du lecteur dans la fabrication et la lecture multisensorielle du texte... trouvent des correspondances inédites avec les pratiques les plus contemporaines de l'écrit.

En croisant l'évolution des arts de la scène avec l'histoire de l'écriture et de ses mutations actuelles, nous cherchons de nouveaux appuis dans la réflexion qui devrait nous permettre d'aller au-delà de certaines oppositions reçues, où subsiste la même distribution des rôles et des arguments :

À distance de l'opposition du texte et de l'image, mettre en relief des dramaturgies complexes intégrant différents médias dans un réseau commun de sens.

À distance du clivage de l'expérimentation et du public, valoriser les transformations réciproques des pratiques artistiques et culturelles.

À distance de l'opposition du nouveau et de l'ancien, faire du monument le traducteur du nouveau et montrer comment les nouveaux processus compositionnels réactivent - parfois inconsciemment - des traditions plus anciennes.

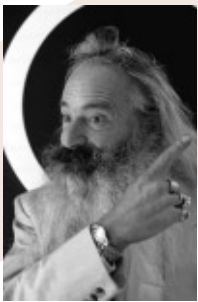
Nous souhaitons ainsi encourager une exploration curieuse et joyeuse des formes d'aujourd'hui en valorisant la place irréductible mais consciente des arts du spectacle dans un environnement de plus en plus technologique et médiatique. Le développement hypermédiatique des arts du spectacle est d'ailleurs peut-être le meilleur moyen de ne pas importer sur la scène - parfois à l'insu de son plein gré - les structures et les recettes des mass médias.

Si nous *levons l'encre* car telles sont les conditions contemporaines de l'écrit qui impriment une nouvelle dynamique d'écriture et de lecture, ne prenons pas pour autant *un click pour un fiat* car il n'y a pas d'écriture démiurgique ex-nihilo, mais des gestes artistiques et poétiques qui s'inscrivent dans une tradition, même s'ils peuvent la bousculer.

Franck Bauchard
directeur adjoint,
responsable du Centre national des écritures du spectacle

un click
n'est pas
un fiat
François Rastier

Résidences d'auteurs



Jean-Georges Tartar(e)

D'aucuns diront de Jean-Georges Tartar(e) qu'il est poète ou comédien. Lui se définit comme « l'être-là ». De formation classique (Institut d'Études Théâtrales-Paris Sorbonne), il s'est imposé depuis vingt-cinq ans dans le théâtre de rue, comme un improvisateur né et un docteur ès palabres. Maître de rhétorique à la faconde proprement intarissable, il met la singularité de son inspiration, alchimie très personnelle de gravité et d'humour, au service d'une lecture vive et polémique du monde.

Il vient en résidence travailler sur *Âme américaine*, troisième volet de son projet AAAA. *A, Afrique, Asie, Amériques, Australie, Arbre*. Il donnera ses trois spectacles à la Chartreuse - *Conakry et chuchotements*, créé en 2005, *Zéro, Inde (0,1,2)*, créé en 2006 et *Âme Américaine* - les vendredi 1^{er}, samedi 2 et dimanche 3 juin (cf. p. 8). Avec ce périple théâtral, Jean-Georges Tartar(e) déménage six mois par an dans l'étrange pour se remplir d'histoires comme autant d'expériences à partager au retour, dans des spectacles complémentaires, carnets de voyages incarnés qui disent comment il « bouffe la terre avant qu'elle ne le bouffe ».

Âme américaine est une coproduction Agence Tartar(e), Villeurbanne Spectacles Vivants.

Bourse DMDTS et SACD
« Écrire pour la rue ».
En résidence du 2 au 27 avril.



Andreas Jandt

Né en 1975, il habite à Berlin où il travaille en tant que traducteur littéraire indépendant du français et de l'anglais vers l'allemand. Après des études de théâtre, de français et d'anglais à Berlin, Londres et Montréal, il obtient une maîtrise en Art dramatique à l'université du Québec à Montréal-UQAM en 2000 et travaille en tant que traducteur, conseiller littéraire et coordinateur pour différents théâtres ou festivals en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Il a traduit, entre autres, des textes de Daniel Danis, Xavier Durringer, Carole Fréchette, Stéphane Hogue, Donal McLaughlin, John Murrell, Michael Mackenzie, Gaétan Soucy, Pascale Tison, Virginie Thirion et Michel Tremblay.

Il a récemment organisé un programme d'échange international pour jeunes traducteurs littéraires au Bureau international de l'édition française à Paris. Lors de son séjour à la Chartreuse, il traduira en allemand un choix de pièces de dramaturges belges francophones.

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 2 au 28 avril.



Daniel Hélin

Au départ, je suis un acteur de théâtre, écrivain de bouts de carton et musicien du peu. J'ai fait du conservatoire, de l'auto-didactisme bricolé et du spectacle pour abonnés.

J'ai toujours aimé les mélanges des genres, des disciplines. Du cirque verbal, de la musique théâtrale, de la danse silencieuse. Tout en craquant les planches francophones sous les égides du Grouppov et autres performeurs, j'arpentais mon territoire écrit en solo. Ce qui ne devait être qu'une mise en musique de poèmes devint des vrais spectacles. J'ai pondu trois cédés de chansons (Borlon, Les Bulles, Mécéant) et coécrit un cabaret Palace club. Des ribambelles de concerts m'ont promené un peu partout d'ici à Vancouver en passant par Haïti, les pays de l'Est, jusqu'à poser pattes et voix à la Chartreuse elle-même un certain 13 août 2005. J'y reviens entre avril et mai pour y construire et braconner un texte monoglotte en vue d'un opéra de poche constitué de courtes scènes à plus ou moins chanter, susurrer, brailler. Du jouant... Inspirés par la magie cloïtristique, les mots habités ne s'en échapperont plus jamais seuls...

Bourse de la Communauté française de Belgique.
En résidence du 2 avril au 12 mai.



Éric Houzelot

Né en 1954 à Nancy. Élève sous le sapin, dans les Vosges. Étudiant en médecine quelques années. Enlevé par une famille de saltimbanques qui m'entraîne sur les routes d'Europe.

Multiplis flirts avec la danse contemporaine. Brèves incursions dans le milieu des musiques actuelles. Apparitions au cinéma et à la télévision. En 1996, je quitte 45 m² à Paris pour 85 m² à Marseille. En 2004, je suis marcheur de fond, plutôt que coureur de formes. En 2005, je décade les élèves de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg pour une soirée de performances au Centre Pompidou. Dans la foulée, établissement d'un plan quinquennal pour une suite de quatre projets regroupés sous le titre d'Épanouissement # 1.2.3. - entrecoupés d'Évanouissements. Le troisième Épanouissement s'appuie sur l'adaptation d'un texte inédit du chorégraphe burkinabé Seydou Boro. Travail d'écriture scénique que je compte mener à la Chartreuse, pour aboutir à une pièce radiophonique prévue pour acteurs, danseurs et créateur sonore. Hier je n'étais pas d'humeur à nettoyer les sabots d'un cheval qui court. Aujourd'hui j'aime profondément les gens. Demain je serai sans doute croisé à une machine.

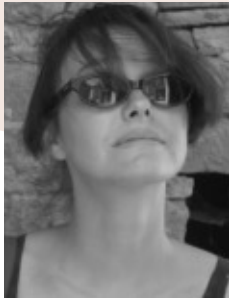
Avec le soutien de la Région PACA.
En résidence du 23 avril au 14 mai.

VIENT DE PARAÎTRE

Itinéraire d'auteur **Jean Cagnard**
Un entretien avec Claudine Galea
Éditions de la Chartreuse-CNES, n°10, mars 2007



ils reviennent...



Nathalie Fillion

Actrice, écrivaine, metteuse en scène, elle vient pour la première fois à la Chartreuse en 2000 avec une bourse du CNL : elle écrit *Alex Legrand* (Éd. l'Harmattan), qui reçoit l'aide à la création de la DMDTS, qu'elle crée en 2004 et qui tourne depuis. De 2001 à 2006, elle accompagne de nombreuses activités de la Chartreuse : elle intervient dans l'option théâtre du lycée Mistral, anime des ateliers de plateau et d'écriture, des lectures et écrit pour diverses compagnies : *Lady Godiva*, opéra pour un flipper, *Pitié pour les lapins* (Lansman), *Taka* (Éd. de l'Amandier), *À la santé des vivants*, *Don Quichotte ou le dernier enchantement*, et des récits : *L'Antipape* (Éd. du Patrimoine), *Chronique d'une apparition* (Éd. Quelque part sur terre). Depuis cette année, elle enseigne à l'école du Studio d'Asnières. Elle revient pour commencer *Une Vague Inquiétude*.

En résidence du 2 au 15 avril.

Jean-Marc Lanteri

Auteur, traducteur et maître de conférences à l'université de Lille III. Parmi ses pièces : *Antigone (42)*, création par Les Fous à réaction au Vivat à Armentières, Éd. Espaces 34, *Les Petites Baleines de la côte est*, création par la compagnie Gazoline, Éd. Crater, *L'Œil du jour*, création par la compagnie Gazoline à la Comédie de Valence, Éd. Espaces 34, *Initiales D.J.*, création en 2004 par la compagnie Planète Tuh'n au Théâtre de la Tempête, Éd. Les Solitaires Intempestifs. Il a traduit des pièces de Caryl Churchill, Jim Cartwright, Mark Ravenhill, William Shakespeare.

Il a déjà résidé à la Chartreuse en 1999 (bourse d'encouragement du CNL) et 2002 et travaillera sur un projet inspiré de Médée : *Piège pour Déa*.

Bourse du CNL.
En résidence du 17 au 30 avril.

Jean-Pierre Orban, présent dans nos murs depuis le 5 mars, sera avec nous jusqu'au 14 avril.

Antoine Pickels, en résidence en février dernier, revient du 7 au 26 mai.

L'écriture est indécente, elle n'a pas de pudeur, on est dans le nectar et dans la merde sans transition, ça remue la vase, ça caresse le poil des anges, c'est sublime, c'est essouffant. Écrire tous les jours est une nécessité, au sens de la création, du renouveau. Inventer une simple phrase dans la journée peut me mettre en paix.

Résidences de compagnies

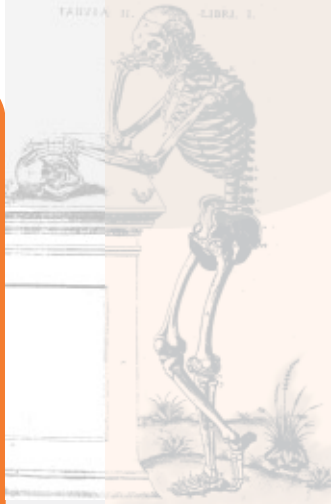
COMPAGNIE PETROUCHKA (Île de France)

du lundi 26 mars au mercredi 11 avril

ReQuiem (with a happy end)

texte et mise en scène

Dominique Wittorski



Nous avons accueilli en 2005 dans le cadre de notre collaboration avec la Fédération des ATP la création de *Obne*, dans une mise en scène de l'auteur. Dominique Wittorski revient avec sa compagnie pour répéter *ReQuiem*, dont il sera à nouveau le metteur en scène. Cette résidence est l'occasion de collaborer avec le Théâtre du Hangar à Montpellier qui accueillera la création en novembre-décembre prochains. Dominique Wittorski a reçu pour cette pièce une bourse de création du CNL en 1998.

Dans un univers d'humour noir et par un réalisme décalé et violent, confinant à l'absurde, *ReQuiem* soulève le problème du trafic d'organes et de l'angoisse de la fin de vie. Une réflexion sur le corps, la guerre, la science et la mort.

Hejdouk, le boucher, ne vendra plus de viande. Les armées en campagne ont bouffé le cheptel ! Pourtant, il faut vivre, non ? L'économie de marché n'a pas d'état d'âme. Hejdouk, le roi du beefsteak, deviendra le roi du scalpel. Il faut servir, non ? La pièce détachée a une seconde vie économique, et l'économie, c'est la vie ! Ses frigos serviront de lieu de stockage aux organes à transplanter récupérés sur les champs de bataille. Il récupère un fémur à réduire en poudre à cimentage, un foie qui n'a pas bu, une vésicule... De la vie qui se transmet, quoi ! La loi du commerce s'impose à tous. Et quand il n'y a plus de cadavres dus à la guerre, Hejdouk trouve du stock ailleurs... Il y a une demande ? Il assure l'offre ! Jusqu'au jour où lui-même devient demandeur, par la force des choses : l'âge et la maladie. Il est alors pris dans ce paradoxe : c'est au moment où cela lui sauverait vraiment la vie qu'il doute. Sauve-t-on vraiment la vie ? Et alors, où décide-t-on qu'elle s'arrête ? Qu'est-ce que le corps, qu'est-ce que l'esprit ? Et puis l'âme dans tout ça ?
Dominique Wittorski

avec Yves Arnault, Caroline Guth, Sylvie Gravagna, Alexandre Aflalo, Raphaël Almosni, Dominique Wittorski, (distribution en cours)
assistantat mise en scène Caroline Guth
scénographie Thierry Grand
lumière Sylvie Mélis
création sonore Antoine Chao

Plus d'informations sur
<http://wittorski.dominique.neuf.fre/requiem.htm>

Résidences de compagnies

ARCAT Atelier de Recherche et de
Création dans les Arts du Théâtre
(Midi-Pyrénées)

du lundi 16 au dimanche 29 avril

Veillée (titre provisoire)

mise en scène Murielle Bechame

rendez-vous

mercredi 25 avril 2007 à 15h
Cave de 25 Toises entrée libre

Veillée (titre provisoire)

Chantier de création

en présence de

Luc Boltanski, écriture

Murielle Bechame, mise en scène

François Jeannot, François Khan,

Juri Piroddi, Claudio Stellato, acteurs

production : Arcat

coproduction en cours :

Les Pronomade(s) en Haute-Garonne

La première résidence à la Chartreuse en mars avec Luc Boltanski et François Kahn nous a permis d'écrire le synopsis de cette nouvelle création Veillée (titre provisoire). Autour de la question de l'enfermement, le point de départ de notre recherche et de notre réflexion pourrait se résumer à deux notions : celle de la sélection et de l'attente. À partir de certains schèmes de libération, nous avons élaboré le déroulement de l'action. Le travail sur les personnages s'est articulé autour des différents traits sociaux du capitalisme contemporain, poussés hors limite.

Avril sera une résidence de compagnie, invitant les acteurs et l'auteur, à un premier essayage des rôles et des textes, de la structure, afin d'aboutir à l'écriture définitive.

Veillée est une création qui se pense en extérieur ou dans des lieux non-théâtraux comme une installation accueillant une structure dramatique. Comme tous les projets d'ARCAT, il s'est construit sur des temps d'échanges et de confrontations avec des artistes et des chercheurs de différentes disciplines. Murielle Bechame

projet LOOP avec UZÈS DANSE
(Languedoc-Roussillon)

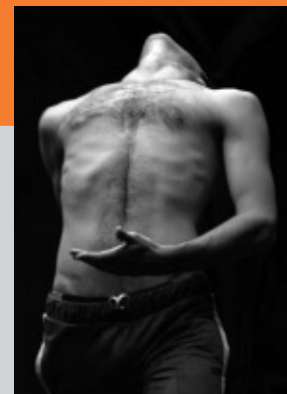
du lundi 11 au samedi 23 juin

Trois compagnies chorégraphiques
en résidence

David Wampach (France)

Compagnie Two Fish (Allemagne)

Tânia Carvalho (Portugal)



La Chartreuse s'associe à Uzès danse, initiateur du projet européen LOOP, plateforme de production et de création chorégraphique, pour accueillir au printemps 2007, des artistes européens en résidence.

Depuis septembre 2006, sous la présidence de Daniel Girard et la direction de Liliane Schaus, Uzès danse, Centre de développement chorégraphique de l'Uzège, du Gard et du Languedoc-Roussillon, s'oriente résolument vers l'Europe et l'émergence chorégraphique. Chef de file d'un nouveau projet européen, intitulé LOOP (mouvement/ circulation), Uzès danse a mis en place un partenariat avec la TanzWerkstatt à Berlin, l'O Espaço do Tempo de Montemor-o-Novo au Portugal et la Chartreuse. L'objectif est de créer dans le domaine de la danse une plateforme confrontant création artistique, connaissance et recherche et d'offrir un tremplin aux artistes émergents des trois pays.

Sur deux ans, le projet offre à six chorégraphes, accompagnés chacun de deux danseurs, le soutien financier, structurel, administratif et artistique nécessaire à la réalisation d'une production. Les chorégraphes seront accueillis en résidence dans chacun des trois pays. La diffusion de leur création sera assurée grâce à la mise en commun des réseaux internationaux de chaque co-organisateur/coproducteur. Dans un second temps, LOOP s'ouvrira à d'autres pays européens pour développer les résidences mais aussi des éditions et des rencontres.

Ce premier accueil à la Chartreuse permettra la présentation du projet LOOP pendant le festival Uzès danse, qui aura lieu du 16 au 23 juin 2007. Le public pourra alors découvrir *Bascule* de David Wampach, le samedi 16 juin à 17h et *Kann man können wollen*, de la Compagnie Two Fish, le vendredi 22 juin à 20h au Pailler, Haras Nationaux d'Uzès.

David Wampach

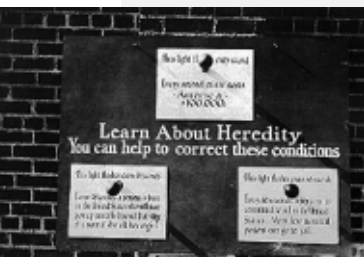
Il étudie le théâtre à l'Université d'Aix-en-Provence et au Conservatoire de Marseille (1997-1998) puis se dirige vers la danse, en suivant les formations de la Compagnie Coline (1999), du CCN de Montpellier (2000) et à P.A.R.T.S. Bruxelles (2001). Depuis 2001, il travaille en tant qu'interprète auprès de Thierry Baë, Christian Bourigault, Mathilde Monnier, Julie Brochen, Odile Duboc, Christian Rizzo. Parmi ses spectacles : *lambda if I include myself*, *kappa the piece itself* (2001), *D E S R A* (2003), *circon c is* (2004), *Quatorze* (2007).

Compagnie Two Fish

La Compagnie est née de la collaboration entre la chorégraphe Angela Schubot et le comédien Martin Clausen en 2000, lorsqu'ils créent le duo *Two Fish*. Ils poursuivent leur collaboration et approfondissent leur recherche chorégraphique auprès de Constanza Macras, Norbert Kliesch, Cora Frost, Iztok Kovac.

Tânia Carvalho

Tânia Carvalho vit et travaille à Lisbonne. Elle commence à créer ses propres pièces tout en interprétant celles d'autres chorégraphes. Elle travaille notamment avec Francisco Camacho, Vera Mantero, Pedro Pinto. En 2005, elle est invitée par le Laban Center de Londres pour une résidence de création sur la pièce *I walk, you sing*. Elle co-fonde en 1997 l'association Bomba Suicida dont l'objectif est de soutenir la création portugaise dans les domaines du théâtre, de la danse et des arts plastiques.



Formation

ÉRAC-École régionale d'acteurs de Cannes

du jeudi 3 mai au vendredi 11 mai

Notre partenariat avec l'ÉRAC se décline pour la huitième année consécutive avec un stage destiné aux élèves-comédiens autour du concept de théâtre musical, animé par Richard Dubelski - comédien, musicien, metteur en scène et compositeur - et Rania Meziani - comédienne et scénariste.

Dans cette recherche entre théâtre et musique que je mène depuis plusieurs années, il est important pour moi d'en conserver l'aspect d'expérimentation ou de « work in progress », en particulier avec un auteur, afin d'éprouver et de trouver le juste rapport entre théâtre et musique. Nous serons donc au cœur de cette question dans le travail que je mènerai en collaboration avec Rania Meziani, auteur de théâtre et scénariste, pour les élèves de l'ÉRAC. Nous apporterons des matériaux textuels extraits du premier tableau d'une pièce en cours de Rania, sorte de comédie musicale, ainsi que des scènes extraites d'autres spectacles avec la même contrainte esthétique. Le but de ce travail sera d'expérimenter toutes les possibilités dans cette forme et de permettre à Rania de réagir au jour le jour en réécrivant des passages, ou en proposant de nouveaux éléments à tester, afin d'en faire émerger un théâtre musical. Richard Dubelski

Richard Dubelski

A été l'interprète et le proche collaborateur de Georges Aperghis jusqu'en 1992. Réalise son premier spectacle musical en 1993 et poursuit depuis cette recherche au sein de sa compagnie Corps à Sons Théâtre, avec laquelle il a créé une vingtaine de projets (Théâtre des Amandiers, Comédie de Béthune, Comédie de St-Étienne, T.N.T, etc.). Il compose des musiques de scène et pour des dramatiques radiophoniques à France Culture. Parallèlement, il a joué sous la direction de Thierry Bédard, Lucas Thiéry, Édith Scob, Georges Appaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche...

Rania Meziani

Comédienne, Rania Meziani est l'auteur d'un livre pour enfants, de pièces de théâtre, de nouvelles et de scénarios. En 2000, sélectionnée aux Talents-Cannes de l'Adami, elle joue dans un court-métrage de Patrick Grandperret dont elle écrit le scénario puis dans le premier film de Chad Chenouga. Elle est par ailleurs lectrice de scénarios pour des maisons de production (UGC, le CNC, Équinoxe, etc.) et travaille comme consultante (script-doctor). Récemment, elle a collaboré à l'écriture du film de Sophie Marceau, *Trivial*, a adapté pour le théâtre le roman de Kathy Acker, *Don Quixote*, présenté à Montevideo en janvier 2007. Elle travaille actuellement avec Manuela Frésil à l'écriture d'un documentaire sur les ouvriers des abattoirs.

Vestige - Vertige

Seule la trace nous fait rêver René Char

Le texte n'est rien que les marques des pieds par terre d'un danseur disparu
Valère Novarina

Pour prolonger la réflexion menée l'année dernière avec le Mas de la Danse au cours des journées Transmission Danse, *Vestige - Vertige* propose de poser la question de la singularité et de l'originalité de l'archive en danse contemporaine, à partir de quelques expériences particulières. La manifestation est conçue en deux temps et en deux lieux : le Temps I : CORPS se déroule à la Chartreuse en mai ; le Temps II : CORPUS aura lieu à l'Abbaye d'Ardenne, centre culturel de rencontre, siège de L'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine, en novembre. Ces journées professionnelles s'inscrivent ainsi dans le cadre des opérations croisées entre les centres culturels de rencontre. L'Ina s'associe à la manifestation en proposant d'importantes sélections d'archives télévisuelles et radiophoniques, La Cinémathèque de la Danse avec divers montages d'images sur les thèmes du colloque. Un DVD, un CD et un livre (Éd. La Maison d'à côté) constitueront à terme les archives de la manifestation.

Temps I : CORPS ou le laboratoire de la mémoire, les pieds dans les traces. Il sera question d'être devant la danse en chantier, en face des corps dans l'action, dans des investigations ciblées sur des expériences de transmission, de passation, de continuation, de mémoire, comme dans une sorte de laboratoire de la trace. *On sait d'expérience combien il est difficile de remettre ses pas dans d'autres pas, fussent-ils profondément inscrits dans le sol, et d'emprunter des empreintes. Nous sommes conscients que le vestige appelle le vertige comme l'archive est prompte à chavirer et l'image à verser dans la magie.*

*archive image
chavire magie*

Dominique Dupuy

Journées d'études en deux temps autour de l'archive en danse contemporaine
du mercredi 16 au dimanche 20 mai à la Chartreuse
du jeudi 1^{er} au dimanche 4 novembre à l'Abbaye d'Ardenne

À l'initiative du Mas de la Danse, avec La Chartreuse, L'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine Abbaye d'Ardenne, L'Institut national de l'audiovisuel et la participation de La Cinémathèque de la Danse.

Cellule d'intervention : Nicole et Norbert Corsino, Laurence Louppe, Claude Rabant, Bernard Rémy, Jean-François Spricigo, Annie Suquet.

Structures chorégraphiques participantes : Ballets Preljocaj CCN d'Aix-en-Provence, Carnets Bagouet, CCN de Rennes, Compagnie Le Guetteur, Formation Coline, Ligne de Sorcière, Traverses.

En dehors d'ateliers, de tables rondes, de synthèses, trois « Studios de découverte » dans le parcours de visite de la Chartreuse présenteront des documents d'archives sur la danse, pour la plupart inédits.

■ Studio d'images

Six cellules proposent sept montages de documents d'archives de l'Ina et de La Cinémathèque de la Danse. Françoise et Dominique Dupuy : archives Ina et archives personnelles Dominique Bagouet : archives Ina Danse et arts plastiques À propos de José Limon Co-cinéthique image-danse Images sauvages, images sauvées

■ Studio de paroles

Rare est la voix d'un danseur, d'un chorégraphe, alors qu'on parle de transmission orale de la danse. Grâce à l'aide exceptionnelle de la phonothèque de l'Ina, Claude Sorin a établi un programme d'archives sonores.

■ Studio d'écrits

Documents divers, en consultation ou à emporter avec soi, pour entrer dans la peau d'un chercheur : éléments d'une bibliothèque sur la mémoire, l'archive, l'histoire, publications et revues de danse, dossiers thématiques, colloques, carnets de notes de chorégraphes, photographies, etc.

rendez-vous

du 16 au 20 mai 2007

Studio d'images au Sous-Sacristain
Studio de paroles à la Salle de la colombe

Studio d'écrits à la Salle des piliers
Horaires et prix d'entrée du monument

Renseignements et inscriptions aux Journées d'études

Le Mas de la Danse 04 90 54 72 74

Plus d'informations sur www.lemasdeladanse.com

Patrimoine

Comme chaque année, la Chartreuse s'inscrit dans *le Temps des jardins en Languedoc-Roussillon* et le *Rendez-vous aux jardins*, manifestations proposées par le Centre des monuments nationaux et l'association « Praedium Rusticum ». C'est l'occasion de révéler l'intimité de ces petits paradis de verdure à travers une proposition originale autour du thème des jardins suspendus.

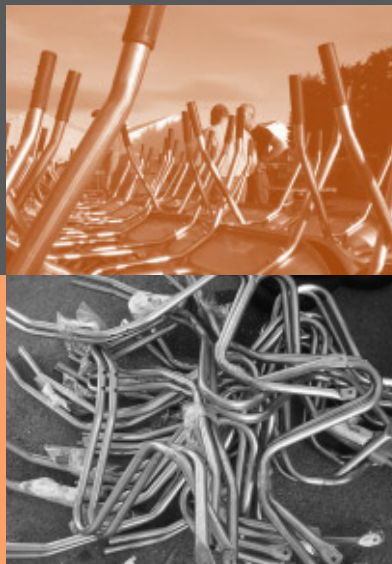
Jardins hors-sol : L'Hypothèse de la brouette les vendredi 1^{er}, samedi 2 et dimanche 3 juin 2007

Jardiniers en herbe

Avec le concours de la société Altrad (n°1 de l'échafaudage en France, et fabricant de brouettes), des centaines d'élèves planteront de mars à avril leurs créations végétales et créeront leurs jardins suspendus dans des brouettes, sous la houlette de Botanic - Les jardins de Saint-Anthelme, partenaire pédagogique. Cette initiative concrétise une nouvelle collaboration avec les écoles Joseph Lhermitte et Montolivet de Villeneuve, l'école de Pujaut ainsi que l'Atelier Art vivant. Sophie Donnat, fleuriste de Villeneuve est associée à cette manifestation ainsi que la ville de Villeneuve.

Jardins mobiles et portes dérobées

Au mois de juin, les cent cinquante brouettes transformées en jardins mobiles et fantaisistes sortiront de l'anonymat pour animer le circuit de visite de la Chartreuse. Une invitation à pousser les portes dérobées et débusquer les jardins ouverts au public à cette occasion. Une façon poétique et humoristique de témoigner de l'existence oubliée d'une foulditude de jardiniers moines ou laïques qui ont nourri la terre.



La brouette dans tous ses états ! Conférence par Alix Audurier Cros

« Vieille connaissance des manœuvriers de tous bords, la brouette est un outil connu depuis des milliers d'années.

Elle est presque aussi vénérable que la roue et le levier, sans lesquels elle ne pourrait exister. Que nous disent à son sujet, les archéologues, les historiens des jardins, les encyclopédistes et les ingénieurs ? Est-elle née en Extrême-Orient ou en Europe ? Comment a-t-elle évolué ? Quels symboles ou représentations véhicule-t-elle ?... Bref, parlons ensemble de la brouette et du jardin. »

Alix Audurier Cros est docteur en géographie, HDR, chercheur associé à l'UMR 5045 du CNRS (Université de Montpellier III) et responsable scientifique d'ARTOPOS à l'ENSA de Montpellier.

Nouvelles couleurs et plantations « Les comptes de Perraud »

Depuis plusieurs années, nous travaillons à la réhabilitation des jardins de la Chartreuse avec Artopos, équipe de recherche en architecture, art des jardins et composition urbaine. Les études avaient révélé l'existence au XVII^e siècle du frère jardinier Dom Alexandre Perraud, qui passait commande de graines et de plantes pour les multiples jardins de la Chartreuse. Les comptes de Perraud ont fait apparaître une diversité insoupçonnée : jardins de buis taillés en topiaire, potagers, jardins de fleurs, de plantes médicinales, vergers. Dans cet esprit, mille cinq cents bulbes ont été plantés en automne : tulipes, narcisses, crocus, jonquilles dans le Grand Cloître et le jardin du Sous-Sacristain ; mais également des orangers du Mexique, plumbagos du Cap, pivoines blanches, alliums, perovskia dans le Petit et Grand Cloître, la Bugade et le jardin lapidaire...

L'Arbre à palabres avec Jean-Georges Tartar(e)

Vendredi, samedi et dimanche à 19h, de retour de ces lointains voyages, le poète et comédien Jean-Georges Tartar(e) donnera ces « vociférations poétiques » sur l'état du monde, sous l'arbre à palabres.

« Je plante le décor dans mes mots, mes éclairages sont mes tournures et la rhétorique ma scène. Ma résidence est le monde. Nu comme à mon premier jour dans la rue, je tonne, j'étonne. Je raille le grotesque et chevauchant le corrosif, je traque les lieux communs, fanfaronnades et vacuités pour les rendre inutilisables à jamais. » Les deux premiers spectacles ont déjà été créés en 2005 et 2006. Le dimanche, nous aurons le plaisir de découvrir en avant-première *Âme américaine*, dernier texte de ce périple théâtral intitulé *AAAA.A. Afrique Asie. Amériques Australie. Arbre.*

À partir du 2 mai
Le restaurant
Les Jardins d'été rouvre !
Visite commentée de la
Chartreuse tous les jours à 17h

rendez-vous

vendredi 1^{er} juin 2007

■ 17h présentation des 150 jardins en brouette dans le parcours de visite

■ 19h L'Arbre à palabres

Conakry et chuchotements

de et avec Jean-Georges Tartar(e)

Jardin du Procureur entrée libre

samedi 2 juin 2007

■ 10h30 visite des jardins de la Chartreuse,
Jardins cachés, portes dérobées par Alix Audurier Cros

■ 15h conférence d'Alix Audurier Cros

La Brouette dans tous ses états ! Boulangerie

■ 19h L'Arbre à palabres

Zéro, Inde (0,1,2) de et avec Jean-Georges Tartar(e)

Grand Cloître entrée libre tout public à partir de 10 ans

Billet valable pour la visite des jardins et la conférence : ● tarif 6,50€

● tarif réduit 4,50€ ● gratuit pour les adhérents

dimanche 3 juin 2007

■ Balade à Villeneuve

9h45 visite des jardins de l'Abbaye Saint-André
par leur propriétaire Roseline Bacou

14h30 Visite des jardins de la Chartreuse

Jardins cachés, portes dérobées par Alix Audurier Cros

16h collation dans les Jardins d'été de la Chartreuse

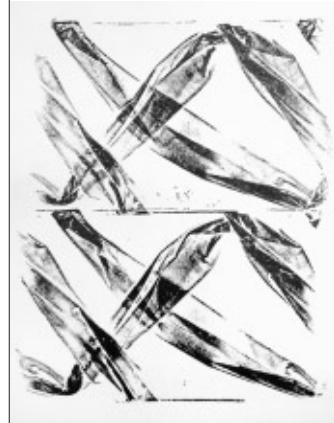
tarif journée (repas non compris) 16,50€ ● tarif adhérents 11,50€

19h L'Arbre à palabres

Âme américaine de et avec Jean-Georges Tartar(e)

Jardin de la cellule P

■ menus aux couleurs et saveurs printanières pendant trois jours aux *Jardins d'été* de la Chartreuse. Pensez à réserver !



Collages et toile d'André-Pierre Arnal

du 2 au 30 avril

Jardin d'hiver, entrée libre

du jeudi au dimanche de 14h à 18h

Après le Musée de Lodève et pendant l'exposition à la chapelle du Méjan à Arles, la Chartreuse présente comme un écho amical, quelques collages récents sur papier et une toile libre du peintre André-Pierre Arnal.

Né à Nîmes en 1939, André-Pierre Arnal vit et travaille à Montpellier, à Paris et dans les Cévennes. Il est l'auteur d'un travail sur *Jean Paulban et la critique d'art* (1967). Enseignant de lettres, il pratique la peinture depuis les années soixante, associée à une pratique de l'écriture.

Il participe au mouvement Supports-Surfaces, dont il poursuit depuis toujours la démarche exploratrice dans le domaine des arts plastiques.

Ses œuvres ont fait l'objet de très nombreuses expositions, personnelles et collectives, en France et à l'étranger. Il a réalisé depuis 1992, une série de « livres uniques ».

À l'occasion des expositions de Lodève et d'Arles, les éditions Actes Sud viennent d'éditer un catalogue comprenant quarante-cinq reproductions couleur de l'artiste.

Classes Découverte*

Collège Georges Ville, Pont-Saint-Esprit, jeudi 19 avril, lundi 23 avril, jeudi 26 avril, lundi 30 avril, jeudi 3 mai, lundi 7 mai

Collège Frédéric Desmons, Saint-Geniès-de-Malgoirès, vendredi 4 mai, jeudi 10 mai

Collèges de la région Rhône-Alpes, vendredi 20 avril, mardi 15 mai, jeudi 24 mai

*subventionnées dans le Gard par le Conseil Général du Gard

Assemblée Générale de la Fédération Nationale OCCE

lundi 28, mardi 29, mercredi 30 mai

Dans le cadre de nos actions auprès des enseignants en faveur de la promotion des écritures du spectacle, nous accueillons chaque année depuis sept ans les stages Théâtre de l'OCCE. Au regard de ce fidèle partenariat, l'Assemblée Générale de la Fédération Nationale OCCE se tiendra cette année à la Chartreuse. Près de deux cents délégués venus de toute la France débattront pendant trois jours des futures orientations (motion 2007-2010) de cette énorme fédération nationale.

L'Office Central de la Coopération à l'École est à la fois un mouvement pédagogique, une association complémentaire de l'école publique et la fédération des classes coopératives. La Fédération nationale compte plus de 50 000 coopératives scolaires, près de 4 500 000 adhérents élèves (dont plus de 80 % en primaire) et propose des centaines d'activités, outils, projets divers dans les écoles.

Machine sans cible (2007)

de **Gildas Milin**

FESTIVAL D'AVIGNON

Compagnie Les Bourdons Farouches

partition pour 7 comédiens

mise en scène Gildas Milin

La compagnie est en résidence de création à partir du 4 juin.

CRÉATION AU FESTIVAL D'AVIGNON - LES RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

du 10 au 22 juillet à 18h (relâche les 12 et 18 juillet) Tinel

avec **Marc Arnaud, Morgane Bussière, Julia Cima, Rodolphe Congé, Éric Didry, Déborah Marique, Gildas Milin**
assistants **Yann Richard et Guillaume Rannou**
costumes **Magali Murbach**
scénographie **Gildas Milin, Françoise Lebeau**
lumière **Bruno Goubert**
régie générale **Éric Da Graça Neves**
conception et réalisation du robot **Pascal Molina**

Production Les Bourdons Farouches; Festival d'Avignon; Théâtre National de la Colline, Scène Nationale de Cavaillon, L'Héxagone - Scène Nationale de Meylan, CCAS, La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle
Production déléguée **l'elabo**

La compagnie est subventionnée par la région Île de France

Un homme a l'intention d'écrire sur l'amour et l'intelligence. Pour se donner des outils de travail, il convie quelques amis et connaissances à une séance d'enregistrement. Chacun se livre à l'exercice difficile, intime, de dire ce qu'il pense être l'amour, l'intelligence. Existe-t-il des ponts entre les deux ? Il propose une expérience concrète sur l'amour à partir d'une expérience scientifique basée sur la théorie de l'empreinte de Konrad Lorenz. Il introduit dans le groupe un « générateur numérique aléatoire ». C'est un robot dont les déplacements, les mouvements et rotations répondent à la transcription de chiffres tombés au « hasard ». Il a été conçu pour vérifier l'influence de certains médiums sur sa trajectoire a priori chaotique. Par blague, autant que par curiosité, le groupe fait l'expérience d'envoyer des messages mentaux d'amour au robot pour voir si l'amour influe ou non sur sa trajectoire. Au cours de l'expérience, le comportement des êtres humains s'avère au moins aussi chaotique et irrationnel que celui de la machine.

(...) Il y aura des décalages entre des situations qui sont extrêmement réalistes et la façon de les jouer. À certains moments, on sera vraiment collés au réalisme, et à d'autres, ce sera presque dansé, par exemple. J'ai envie de continuer à interroger la porosité qui gagne entre le théâtre, la danse, la musique, les sons. (...)

Je suis très traversé par la réalité du fait que les sciences, des sujets aussi importants que l'amour et l'intelligence, le quotidien, le paranormal, tout le champ de la médecine, la psychiatrie, les techniques de réparation, tout ça, en ce moment, commence à dialoguer. Les gens, pour leur travail spécifique, vont glaner des informations chez les autres, des ponts sont dressés. La pièce parle de ça aussi, sans le dire de façon explicite. Les personnages sont très intrigués par l'histoire du robot, par l'expérimentation. Ça pose aussi la question de la communauté : que partage-t-on ? Quelles informations fait-on circuler entre nous ? Qu'est-ce qu'on vit ensemble ? (...)

Extraits de *On ne badine pas avec la mort*, entretien de Gildas Milin avec Frédéric Plain, Paris, septembre 2006

Ajour de **Valère Novarina** Compagnie **Le Grain Théâtre de la voix** mise en scène **Christine Dormoy**

FESTIVAL D'AVIGNON

La compagnie est en résidence de création à partir du 11 juin.

CRÉATION AU FESTIVAL D'AVIGNON - LES RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

du 8 au 22 juillet à 16h (relâche les 10, 16 et 19 juillet)

représentations supplémentaires à 18h30 les 13, 15 et 18

Cave du Pape - durée estimée : 70 min

La création d'*Ajour* est présentée en résonance à celle de *L'Acte inconnu* par Valère Novarina à la Cour d'Honneur en juillet 2007.

avec **Philippe Dormoy, Thierry Gibault, Géraldine Keller** (soprano), **Chris Martineau** (soprano altiste). Et les voix de Daniel Znyk, Michel Baudinat, Laurence Mayor, Dominique Pinon, Agnès Sourdillon, Léopold von Verschuer, Valérie Vinci (*L'Origine Rouge* création Festival d'Avignon 2000)
scénographie **Philippe Marioge**
partition polyphonique *Treize organa* et dramaturgie du sonore **Arnaud Petit**
partitions pour cordes, voix et cave du pape **Chris Martineau**
lumière **Paul Beaureilles**
costumes **Cidalia Da Costa**
réalisation en informatique musicale, la Muse en Circuit - centre national de création musicale - assistant musical, Laurent Sellier

Coréalisation Festival d'Avignon 2007 - La Chartreuse
Coproduction Le Grain, La Chartreuse- Centre national des écritures du spectacle, L'Office Artistique de la Région Aquitaine OARA, La Muse en circuit, Centre National de Création Musicale.
Avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine, de l'ADAMI et de la SACEM.

La Compagnie Le Grain est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Aquitaine, Le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de Gironde, la Ville de Bordeaux.

« (...) à force d'avoir profondément troué le théâtre, le volume cubique, le pentaèdre du plateau, on entend le langage des choses : le rébus de la nature, ce que dit la matière. S'ouvre un paysage ponctué, pulsé et instable, où la figure humaine, éparpillée alphabétiquement en gestes, chutes, exclamations, grimaces, ponctuations, mots, est semée dans l'espace pour renaître. » § 226, *Ajour*, Valère Novarina

« *Ajour* est le septième chapitre de *Lumières du corps*. Le texte de Valère Novarina, édité en 2006 chez P.O.L., est une traversée de 421 injonctions, respiration, pensées... chapitrée en neuf arches pour un hymne à l'acteur, au souffle et à l'espace.

Le texte creuse, ouvre et conduit. La cave du Pape, cadre révélateur de la matière du langage, devient avec le grain, caverne où entrevoir l'apparition du langage. Ils seront quatre, deux acteurs et deux musiciens, pour mettre à jour avec les spectateurs le souffle et le mouvement de la pensée entre les vides. » Christine Dormoy

Le Grain est une des rares compagnies de théâtre lyrique à consacrer sa recherche aux écritures d'aujourd'hui et à leur mise en scène. Fondée par Christine Dormoy en 1986 et rejointe par Philippe Marioge dès 1991, elle est constituée d'une quinzaine d'artistes centaures (acteurs, chanteurs, musiciens, compositeurs...). Cette équipe d'artisans, à géométrie variable, a constitué un répertoire qui fait le lien entre le XX^e et XXI^e siècle (Aperghis,



au 8 septembre 2007

Gildas Milin

Plasticien de formation et comédien sous la direction notamment de Stuart Seide, Philippe Adrien, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Julie Brochen... Gildas Milin est aussi auteur et metteur en scène depuis 1993. En 1995, il fonde la compagnie Les Bourdons Farouches avec laquelle il crée ses propres textes : *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'ébec*, *Le Premier et le dernier*, *Anthropozoo* et *L'Homme de Février* (publiés aux Éditions Actes-Sud Papiers). Par ailleurs, il répond aux commandes du Deutsches Theater (*La Troisième Vérité*, inédit) et du Théâtre National de Strasbourg (*Phineas Gage*, inédit). En 2005, il crée à Copenhague *Guerres* de Lars Noren, pour les acteurs du Riksteater de Stockholm. Il est aussi fréquemment sollicité en tant que pédagogue notamment aux écoles du TNB et du TNS ainsi qu'à l'ÉRAC et à l'École régionale d'acteurs de Lille. Il anime également des stages pour des comédiens professionnels, récemment en collaboration avec Alain Françon. Au cinéma, il intervient sur le tournage de *Lady Chatterley* de Pascale Ferran et réalise son premier court-métrage *Collapsar* en 2007. Il est auteur associé au Théâtre National de la Colline en 2004 et 2008.



Scelsi, Novarina, Stockhausen...) et accompagne auteurs et compositeurs en création (Drouet, Kermann, Ambrosini...). Elle tisse entre les arts un singulier passage et porte le projet d'un théâtre de la voix, qui recentre le foisonnement des formes et des nouvelles technologies du spectacle vivant, sur les écritures au chiasme d'une dramaturgie du son et du sens.

Valère Novarina

Sa première pièce *L'Atelier volant* est mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac en 1974. Il écrit dans la foulée *Pour Louis de Funès*, une méditation sur l'acteur qu'il poursuivra dans *Pendant la matière* et *Devant la parole*. Parallèlement à ses travaux d'écriture, il dessine puis peint des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986 avec *Le Drame de la vie*, à mettre en scène certains de ses livres. C'est également ce texte publié chez P.O.L en 1984, qui inaugure le compagnonnage entre l'éditeur et l'écrivain. *Le Discours aux animaux*, très curieuse autobiographie paraît en 1987, puis *Je suis* et *La Chair de l'homme*, textes qui feront l'objet dans les années 90 d'adaptations scéniques sous le titre de *L'Animal du temps*, *L'Inquiétude*, *Le Repas* ou encore *L'Espace furieux*. De 1999 à 2003, *L'Origine rouge* puis *La Scène s'affirment* comme des textes dramatiques. En janvier 2006, *L'Espace furieux* entre au répertoire de la Comédie-Française dans une mise en scène de l'auteur.



THÉÂTRE EN JUILLET

création

Ajour

de Valère Novarina, mise en scène Christine Dormoy du 8 au 22 juillet à 16h Cave du Pape et les 13, 15, 18 juillet à 18h30 (relâche les 10, 16, 19 juillet)

création

Machine sans cible

texte et mise en scène de Gildas Milin du 10 au 22 juillet à 18h Tinel (relâche les 12 et 18 juillet)

Du robot au théâtre

jeudi 12 juillet entrée libre

- Rencontres-débats avec des chercheurs et des artistes de 11h à 17h Cave de 25 Toises
- Lecture de **R.U.R.** (*Reson's Universal Robots*, 1920) de Karel Čapek par la C^e Les Bourdons Farouches 18h Cave de 25 Toises
- Programme de courts métrages **Les Robots de l'espace**

Observatoire national de l'espace-CNES (Centre National d'Études Spatiales)

Lectures

Trans-Europe-Théâtre proposées par le réseau TER (Traduire-Éditer-Représenter) en collaboration avec la Maison Antoine Vitez, l'Union des Théâtres Européens et la Convention Théâtrale Européenne distribution en cours les 18, 19, 20 juillet entrée libre

- **Ma mère qui chantait sur un phare** de Gilles Granouillet (France) lecture dirigée par François Rancillac avec les acteurs associés à La Comédie de St-Étienne mercredi 18 juillet 15h Cave de 25 Toises

● Brader ses démons

de Boyan Papazov (Bulgarie) traduction d'Atanas Popov mercredi 18 juillet 17h Studio

- **La Victoire** de Loula Anagnostaki (Grèce) traduction de Michel Volkovitch

jeudi 19 juillet 15h Cave de 25 Toises

- **À louer** d' Özen Yula (Turquie) traduction d'Okan Urun

jeudi 19 juillet 17h Studio

● Lecture d'un texte pour le Théâtre

de Álvaro García de Zúñiga (Portugal, bourse Odyssée) vendredi 20 juillet 17h Studio

- **Octopus (ou L'Histoire de Saint Georges et le dragon)** de Sándor Weöres (Hongrie) traduction de Jean-Loup Rivièrre et Anna Lakos vendredi 20 juillet 21h Cave de 25 Toises

EXPOSITION

Ceccaroli-Plossu

La Chartreuse, silences habités.

Photographies

du 6 juillet au 16 septembre heures d'ouverture du monument. Grand Cloître, Église, Sous-Sacristain

RENCONTRES

PROFESSIONNELLES

ANRAT

Création et éducation artistique du 8 au 12 juillet Boulangerie

Relais Culture

Europe

séminaire La Chartreuse, Festival d'Avignon les 9 et 10 juillet

INJEP Les jeunes et l'art

le 15 juillet Boulangerie

Les rencontres

Association des villes et régions de la grande Europe pour la culture le 19 juillet

MUSIQUE EN AOÛT ET SEPTEMBRE

Eh bien chantez maintenant

Sous la direction artistique de Michel Arbatz du 10 au 14 août Concerts à 19h30 Tinel

- **Soirée d'ouverture Hommage à François Béranger** vendredi 10 août entrée libre
- **Bruit Blanc** Yann Aperry et Claude Barthélémy samedi 11 août

● Programmation en cours dimanche 12 août

- **Passage** Anne Cantineau lundi 13 août

- **Arabysance** Josette Kalifa chante Piaf mardi 14 août

Mora Vocis

Visites musicales les 17, 18, 19/22, 23, 24/25, 26 août 19h30

Opus XXI

Concerts de musique de chambre contemporaine Avec le CNSMD de Lyon et la HFMT de Hambourg Créations de Stéphane Borrel et Ruta Paidere vendredi 7 septembre 18h et 21h samedi 8 septembre 19h Tinel entrée libre

rendez-vous

vendredi 8 juin 2007 à 18h entrée libre

Présentation des 34^{es} Rencontres d'été

jeudi 5 juillet 2007 à 19h entrée libre

Inauguration des 34^{es} Rencontres d'été

Calendrier

rendez-vous

AVRIL 2007

Exposition

Confin André-Pierre Arnal Collages et toile

du 2 au 30 avril

Jardin d'hiver entrée libre

du jeudi au dimanche de 14h à 18h

Chantier de création

Veillée (titre provisoire)

ARCAT/Murielle Bechame

mercredi 25 avril 15h

Cave de 25 Toises entrée libre

MAI

Studios de découverte- documents d'archives sur la danse dans le cadre des journées professionnelles **Vestige-Vertige**

du mercredi 16 au dimanche
20 mai

Studio d'images

Sous Sacristain

Studio de paroles

Salle de la colombe

Studio d'écrits

Salle des piliers

horaires et prix d'entrée du
monument

JUIN

Rendez-vous aux jardins et Temps des jardins

vendredi 1^{er}, samedi 2 et
dimanche 3 juin

■ Présentation des 150 jardins en brouette

vendredi 1^{er} juin 17h

■ Spectacle de et avec Jean-Georges Tartar(e) **Conakry et chuchotements**

vendredi 1^{er} juin 19h

Jardin du Procureur entrée libre

■ Visite des jardins de la Chartreuse par Alix Audurier Cros **Jardins mobiles, portes dérobées**

samedi 2 juin 10h30

tarif 6,50 € (réduit : 4,50 €, adhérents :
gratuit), billet valable pour la visite
et la conférence

■ Conférence d'Alix Audurier Cros **La Brouette dans tous ses états !**

samedi 2 juin 15h Boulangerie

■ Spectacle de et avec Jean-Georges Tartar(e) **Zéro, Inde (0,1,2)**

samedi 2 juin 19h

Grand Cloître entrée libre

tout public à partir de 10 ans

■ Balade à Villeneuve 9h45 **visite des jardins de l'Abbaye Saint-André par Roseline Bacou**

14h30 **visite des jardins de la
Chartreuse par Alix Audurier Cros**

16h **collation dans les Jardins
d'été de la Chartreuse**

dimanche 3 juin

Prix journée (repas non compris)

16,50 €/Tarif adhérents : 11,50 €

■ Spectacle de et avec Jean-Georges Tartar(e) **Âme américaine**

dimanche 3 juin 19h

Jardin de la cellule P entrée libre

Présentation des 34^{es} Rencontres d'été

vendredi 8 juin 18h entrée libre

JUILLET

Exposition **Ceccaroli/Plossu La Chartreuse, silences habités. Photographies**

du 5 juillet au 16 septembre

inauguration le 5 juillet

Sous Sacristain, Grand Cloître, Église

horaires et prix d'entrée du monument

Inauguration des 34^{es} Rencontres d'été

jeudi 5 juillet 19h entrée libre

Crédits photographiques :

p.1 et p.7 extrait du *Rigaudon de la paix*, dans *Chorégraphie ou l'art
de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs*,
de Raoul-Auger Feuillet, Paris, Brunet, 1700.

p.2 Franck Bauchard ©Ted Paczula

p.4 Jean-Georges Tartar(e) © Thierry Lamontagne,
Andreas Jandl © Barbara Braun/Éric Houzelot © Anne Sophie Noël
Jean Cagnard © Cécile Bruniau

p.5 Nathalie Fillion © Marion Aubert

p.6 Archives American Eugenics Society

Circon c is © Richard Wampach

p.9 © André-Pierre Arnal *Encrage*

p.10 Christine Dormoy - Reims - 2003 © F. Desmesure

p.11 Gildas Milin © Philippe Delacroix/Valère Novarina - résidence Le Grain
au Centre F. Mauriac - 2005 © F. Desmesure

Imprimerie Laffont Avignon. Conception graphique Annie Demongeot

Directeur de la publication : François de Banes Gardonne

Secrétaire de rédaction : Anne Dérioz

La Chartreuse

BP 30

30404 Villeneuve Avignon cedex

téléphone : 04 90 15 24 24

télécopie : 04 90 25 76 21

mél : chartreuse@chartreuse.org

site : www.chartreuse.org

horaires d'ouverture du monument :

de 9h à 18h30 du 1^{er}/04 au 30/09,

de 9h30 à 17h30 du 1^{er}/10 au 31/03.

jours de fermeture : 1^{er}/01, 1^{er}/05,

1^{er} et 11/11, 25/12.

Nouveau !!!

Visite commentée tous les jours à 17h à partir du 2 mai

Le Jardin d'hiver, bar-salon de thé de la Chartreuse
est ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 18h.

À partir de mai, *Le Jardin d'hiver* est ouvert tous les jours
de 15h à 19h

Les Jardins d'été-restaurant de la Chartreuse rouvrent à partir
du 2 mai au 7 octobre, tous les jours, midi (11h30) et soir (19h)

Réservation au 04 90 15 24 23 ou restaurant@chartreuse.org

La Librairie de la Chartreuse

est ouverte de 10h à 12h30

et de 14h à 18h30 tous les jours

y compris le dimanche

La Bibliothèque de la Chartreuse

est ouverte du mardi au vendredi de 14h à 18h

RENCONTRES D'ÉTÉ

Location mode d'emploi

À l'accueil de la Chartreuse ou au téléphone au 04 90 15 24 45 ou
loc@chartreuse.org

du 11 juin au 7 juillet, location ouverte du lundi au samedi de 14h à 19h

et du 8 au 22 juillet tous les jours de 11h à 18h et aussi au bureau

du Festival d'Avignon, renseignements au 04 90 14 14 14

Concerts en août : location ouverte aux heures d'ouverture
du monument

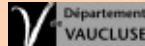
Tarifs

spectacles *Machine sans cible* et *Ajour* :

tarif normal 25€/tarif réduit 20€/tarif jeunes, étudiants et
demandeurs d'emploi 13€

concerts *Eh bien chantez maintenant* : tarif unique 10€

visites musicales *Mora Vocis* : tarif unique 15€



Centre National des Écritures du Spectacle
LA CHARTREUSE
de Villeneuve lez Avignon